

DOSSIER DE PRESSE
MARS 2023

Images à télécharger au lien suivant <https://bit.ly/3LOaroX> jusqu'au 23 avril 2023.

Merci d'utiliser les légendes accompagnant les illustrations dans ce dossier de presse.

VERTIGES & VESTIGES. 5 ans d'expositions
01.04.2023 – 10.09.2023



En 2023, l'Espace Graffenried fête ses 5 ans. Cet anniversaire symbolique est l'occasion de réaliser non seulement une première rétrospective des 17 expositions réalisées jusqu'alors, mais également de présenter une sélection d'œuvres qui constituent la collection communale de la Ville d'Aigle, enrichie par des acquisitions régulières depuis l'ouverture de l'espace d'expositions.

Vertiges & Vestiges, tels sont les deux thèmes fondamentalement présents dans les œuvres conservées par la Commune et dont les sujets se côtoient, se répondent, s'entrecroisent jusqu'à se fondre parfois. Si des artistes locaux tels que Frédéric Rouge, François Birbaum et Emile Gissler se sont particulièrement intéressés au paysage de montagne, à la fascination qu'il suscite par son aspect *vertigineux* et à l'effroi qu'il peut provoquer, les artistes contemporains représentés dans la collection se sont également emparés du sujet et l'ont emmené vers de nouvelles hauteurs. Les thèmes du positionnement de l'être humain face au monde qui l'entoure, de la tension entre sérénité et chaos, vide et solitude, se retrouvent dans leurs œuvres. L'exposition propose de faire dialoguer leurs regards, tout en nous

interrogeant sur le rapport que nous entretenons avec la nature dans sa forme la plus brute, mais aussi avec nous-mêmes et avec les autres. Ces artistes divers-es font également la part belle aux *vestiges*, qu'ils soient matérialisés ou abstraits. La trace laissée par l'être humain, son empreinte sur l'environnement naturel est un thème récurrent dans les œuvres de la collection. Ici, il est exploré à travers un angle essentiellement régional. Des gravures de Linck et Bacler d'Albe aux photographies de Lopreno ou de Dubuis et Yersin, l'exposition propose différentes pistes de réflexion : subissons-nous la nature, nous l'approprions-nous, ou partons-nous plutôt à la recherche de paysages intérieurs ? Enfin, entre vertiges et vestiges, une salle de l'exposition est exclusivement consacrée au peintre vaudois Frédéric Rouge, natif d'Aigle, et présente de manière inédite des œuvres qui ont récemment rejoint la collection communale.

VESTIGES

Regards sur nos empreintes

Du XVIII^e siècle à nos jours, à travers différents prismes et médiums artistiques, les œuvres présentées dans cette section proposent d'explorer des vestiges laissés par la nature ou par l'activité humaine. Les regards portés par les artistes de l'exposition sur cette question sont tantôt poétiques, littéraires, cyniques ou mélancoliques. Les vestiges peuvent ici être observés de la manière la plus concrète à la plus dématérialisée et introspective : que nos empreintes soient architecturales, naturelles ou intérieures, elles posent la question de l'immutabilité dans un monde qui se déforme et se reforme, mais qui s'use au fil des saisons et des époques. Avec les œuvres de Louis Albert Guislain Bacler d'Albe (1761-1824), Jean-Antoine Linck (1766-1843), François Birbaum (1872-1947), Emile Gissler (1874-1963), Charles Emile Carlègle (1877-1937), Ivan Moscatelli (1944-2022), Marie-Joseph Orgiazzi (1945-1998), Bernard Dubuis (*1951), Jean-Marc Yersin (*1956) et Patrick Gilliéron Lopreno (*1979).



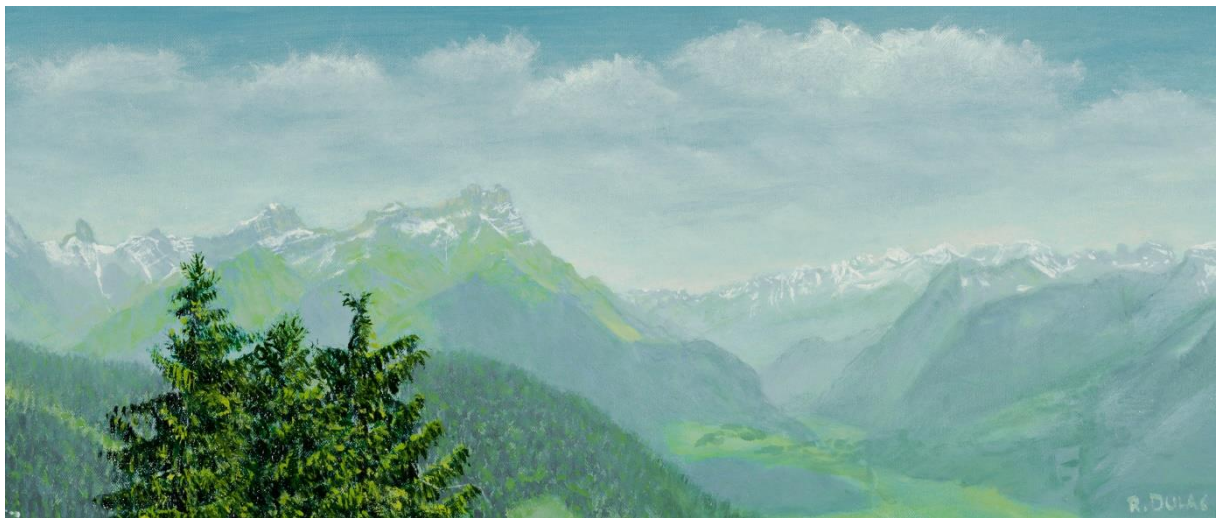
Charles Emile Carlègle, *Sans titre*, n.d., huile sur toile, 60.5 x 75 cm. © Commune d'Aigle

VERTIGES

Des frissons naturels aux tourments essentiels

La représentation de montagnes, de glaciers et parfois même de scènes lacustres par des artistes tels qu'Emile Gissler, peintre aiglon et fidèle ami de Frédéric Rouge, témoignent d'une fascination pour la puissance de la nature, sa brutalité et sa pureté. Les vertiges éprouvés face à de telles hauteurs mêlent angoisse et émerveillement. Par le biais de différentes techniques, les artistes contemporains nous interrogent sur notre perception des éléments naturels et construits qui constituent notre environnement. Ils nous suggèrent que nos mondes intérieurs sont peut-être ceux qui nous désorientent le plus. Car y a-t-il plus vertigineuse sensation qu'une plongée au fond de nous-mêmes ?

Avec les œuvres de François Birbaum (1872-1947), Emile Gissler (1874-1963), Roland Dulac (*1933), Lionel Henriod (*1978) et Joëlle Allet (*1980).



Roland Dulac, Vue des Dents de Morcles, n.d, huile sur toile, 40 x 80 cm. © Commune d'Aigle

QUELQUE PART AU MILIEU

Un silence tonitruant

Vertiges et vestiges se fondent ici en un concept unifié, effleurant de nouvelles dimensions, très souvent empreintes de solitude. Sous un angle plus introspectif et contemplatif, et par l'utilisation de techniques diversifiées, les artistes contemporains présentés dans cette section donnent à voir une image matérialisée – tantôt figurative, tantôt abstraite – de la forme que peuvent prendre vertiges de l'âme et interrogations existentielles.

Avec les œuvres d'Olivier Estoppey (*1951), Barbara Cardinale (*1980), Sylvain Croci-Torti (*1984), Tomasz Fall (*1984), Tami Hopf (*1987) et Estelle Gattlen (*1994).



Joëlle Allet, Augurium II, 2020. © Commune d'Aigle

FRÉDÉRIC ROUGE

Un peintre aiglon emblématique

Né en 1867 à Aigle, Frédéric Rouge (1867-1950) est un artiste phare de la peinture romande de la première partie du XX^e siècle. Véritable touche à tout, il maîtrise des techniques diverses telles que le dessin, le vitrail et l'illustration. Son œuvre s'inscrit doublement dans la thématique de cette exposition : nostalgique de l'époque préindustrielle, Rouge a particulièrement mis en valeur l'aspect sauvage de la nature – la montagne et la forêt tiennent une place de choix dans ses réalisations. Les œuvres de cette section, pour la plupart récemment acquises par la Commune d'Aigle, sont montrées pour la première fois au grand public.

REPERES BIOGRAPHIQUES DES ARTISTES EXPOSÉS

Jean-Antoine Linck (1766-1843)

Peintre genevois s'intéressant particulièrement au paysage alpestre, Jean-Antoine Linck a comme techniques de prédilection la gouache et la gravure aquarellée. Parmi sa clientèle, on compte d'importantes figures telles que l'Impératrice Joséphine. Aujourd'hui, ses œuvres finement détaillées sont prisées dans le marché de l'art genevois.

Louis Albert Guislain Bacler d'Albe (1761-1824)

Général, cartographe et peintre de la Révolution et de l'Empire, Louis Albert Guislain Bacler d'Albe était également baron, ingénieur-géographe et dessinateur. Avant d'initier sa carrière militaire, il voyage en Suisse et s'installe en Savoie de 1786 à 1793, où il réalise un large panel de gravures représentant des vues du Mont Blanc. Au service de Napoléon, il est particulièrement réputé pour sa maîtrise de la cartographie. En tant qu'artiste, il offre une nouvelle vision de la peinture de bataille.

Roland Dulac (*1933)

Né à Spiez, Roland Dulac est spécialisé dans la peinture à l'huile et à l'acrylique. Parmi ses sujets de favoris, on retrouve les fleurs, la nature et les Alpes. Domicilié à la Chaux-de-Fonds, il a notamment exposé ses toiles florales à Moscou.

François Birbaum (1872-1947)

Né à Fribourg, le peintre et dessinateur François Birbaum était également orfèvre à la Cour de Russie, où il a été le bras droit de Carl Fabergé. Actif en Suisse dès les années 1920, il se spécialise dans la représentation du paysage par le biais de techniques diverses : peinture, aquarelle, dessin et pastel. Il vit dès 1922 à Aigle et Corbeyrier avec son épouse, l'artiste peintre Marguerite Duperthuis.

Emile Gissler (1874-1963)

Né à Lonay-sur-Morges et décédé à Aigle où il passe la dernière partie de sa vie, Emile Gissler pratique différents métiers et se découvre une passion pour la peinture. Il entreprend un parcours artistique sous les conseils de son ami Frédéric Rouge, qui reconnaît son talent. Peu à l'aise avec la peinture à l'huile, il se tourne vers l'aquarelle qui

lui permet de s'exprimer pleinement en représentant ses sujets de prédilection : la montagne, les glaciers et les paysages régionaux.

Charles Emile Carlègle (1877-1937)

Né à Aigle, Charles Emile Egli, dit Carlègle, est surtout connu pour ses talents d'illustrateur de livres et pour sa réalisation de caricatures dans les journaux humoristiques, qui le conduisent à Paris où il finira ses jours. Xylographe, il crée notamment un nouveau caractère d'imprimerie : *le dorique*. Son activité purement artistique est moins documentée, bien qu'il pratique également la gravure sur bois, le dessin et la peinture.

Marie-Joseph Orgiazzi (1945-1998)

Originaire de la Loire en France, Marie-Joseph Orgiazzi déménage à Aigle, ville avec laquelle elle développe des liens précieux. En 1972, elle cofonde la galerie Farel avec Jeanine Kühni, où elle est la première artiste à exposer. Ses tableaux abstraits, pour la plupart des natures mortes, évoquent une célébration des objets simples du quotidien, sur fond d'intensité silencieuse.

Ivan Moscatelli (1944-2022)

D'origine italienne, Ivan Moscatelli déménage en Suisse à l'âge de 15 ans, et se forme à la boulangerie-pâtisserie avant d'exercer le métier de photographe publicitaire. Il se découvre une passion pour les arts plastiques, notamment la peinture, le dessin et la gravure, et expose dès 1968. De la figuration à l'abstraction, il explore différents styles et se tourne vers la peinture géométrique dès 1980. Expérimentateur et provocateur, Moscatelli est une figure reconnue de l'art contemporain helvétique, et en particulier neuchâtelois.

Lionel Henriod (*1978)

Photographe établi à Aigle, Lionel Henriod est spécialisé dans les images d'architecture, d'intérieurs et de portraits. Il se forme à l'école de photographie de Vevey, où il enseigne ensuite une année. Il travaille aujourd'hui tant pour le domaine publicitaire que pour son activité artistique indépendante.

Olivier Estoppey (*1951)

Formé à l'École cantonale des Beaux-Arts de Lausanne (ECAL), Olivier Estoppey vit et travaille à Aigle. S'il pratique la sculpture et la gravure, le dessin est le point de départ de la plupart de ses réalisations. Il est le lauréat de nombreux concours et prix, et intègre ses œuvres à diverses structures architecturales. Ses pièces monumentales sont présentées dans plusieurs expositions collectives en Suisse et à l'étranger.

Estelle Gattlen (*1994)

D'origine valaisanne, Estelle Gattlen suit une formation à la Haute École d'Arts et de Design de Lucerne. Après l'obtention de son diplôme en 2018, elle déménage à Zürich où elle travaille actuellement dans l'animation vidéo, l'illustration et la BD. En 2019, elle reçoit le « New Swiss Talent Award » du festival international de film d'animation FANTOCHE pour son court-métrage « Braises ».

Tomasz Fall (*1984)

Après l'obtention d'un diplôme universitaire en sciences des religions et géographie, Tomasz Fall s'éloigne du monde académique et de ses limites. Il poursuit une formation artistique de manière autodidacte, se consacrant principalement à la photographie, mais également à d'autres médiums tels que la vidéo et l'installation. Ses œuvres brouillent les frontières entre fiction et réel, dans le but de questionner la société occidentale et le(s) monde(s) de l'art qui y sont rattachés.

Sylvain Croci-Torti (*1984)

Issu de l'ECAL où il obtient un Bachelor et un Master, et où il enseigne actuellement, Sylvain Croci-Torti est un artiste plasticien connu pour ses productions de monochromes. Il gagne plusieurs prix au cours de sa carrière artistique, tels que le Swiss Art Awards en 2016. Croci-Torti compte déjà un grand nombre d'expositions personnelles et collectives à son actif, et ses œuvres sont conservées dans diverses institutions culturelles d'art contemporain en Suisse.

Joëlle Allet (*1980)

Née en Valais, Joëlle Allet obtient un Bachelor en Design de l'École Cantonale d'Art du Valais (actuelle EDHEA), et poursuit sa formation à la Zürcher Hochschule der Künste, en Style & Design puis en arts visuels. Depuis les débuts de sa carrière, elle obtient de nombreuses distinctions et bourses comme le prix d'encouragement du canton du Valais. Les inspirations de Joëlle Allet sont multiples et elle se plaît à allier différents médiums, tels que la gravure et l'installation, en créant un dialogue entre arts plastiques et design.

Patrick Gilliéron Lopreno (*1979)

Détenteur d'un Master en philosophie de l'histoire de l'Université de Genève, Patrick Gilliéron Lopreno se forme à la photographie dans un studio publicitaire à Milan. A son retour en Suisse, il obtient la carte de presse RP et internationale et se consacre à sa carrière de photographe, tant journalistique qu'artistique. Il s'intéresse aux sujets sociaux et documentaires et réalise la série *Champs* à l'aide d'un appareil Hasselblad XPAN, permettant un format panoramique et une pellicule argentique.

Barbara Cardinale (*1981)

Née à Lausanne, Barbara Cardinale est titulaire d'un Bachelor à la HEAD à Genève, et d'un Master of Arts en Public Sphères à l'EDHEA, où elle obtient une mention spéciale pour sa thèse. Spécialisée dans le dessin, elle pratique principalement le street art en abordant des sujets sociaux et politiques. Avec la série des *Incorporelles*, réalisée aux crayons de couleur et au fusain, l'artiste prend un tournant plus méditatif et introspectif.

Tami Hopf (*1987)

Originaire du Brésil, Tami Hopf s'installe à Vevey en 2015 et y ouvre le Hopf Studio, son atelier d'illustration. Ses dessins rencontrant un grand succès, elle se lance dans le tatouage parallèlement à sa carrière artistique. Artiste muraliste, elle réalise des fresques monumentales dans l'espace public en Suisse et à l'international. Avec la série *Ancrée*, qui

témoigne de l'impact du courant surréaliste dans son travail, elle déploie des toiles acryliques à travers ses trois couleurs de prédilection : le noir, le blanc et le doré.

Jean-Marc Yersin (*1956)

Formé dans un studio de photographie publicitaire à Carouge, Jean-Marc Yersin codirige le Musée suisse de l'appareil photographique à Vevey avec son épouse Pascale Bonnard Yersin pendant près de 30 ans. Ils cofondent également, avec d'autres personnes, le Festival Vevey Images en 1995. Dans sa pratique artistique, Yersin s'intéresse tout particulièrement aux vestiges architecturaux et à la trace laissée par l'être humain. Ses photographies en noir et blanc questionnent avec poésie le devenir de notre société.

Bernard Dubuis (*1951)

Formé à l'École de photographie de Vevey dans les années 1970, Bernard Dubuis documente depuis près de 50 ans le quotidien des valaisannes et valaisans. Spécialisé dans la photographie d'architecture et documentaire, ses images font office d'archives essentielles pour les grands chantiers du Valais, tels que la construction du tunnel de base du Lötschberg. Contrairement à son confrère, Dubuis s'intéresse à l'être humain, son geste, non sans une touche d'humour.

Ensemble, Jean-Marc Yersin et Bernard Dubuis associent leurs visions pour créer la série BETON, un dialogue photographique en noir et blanc autour d'un matériau emblématique de notre société moderne.

Frédéric Rouge (1867-1950)

Figure emblématique de la peinture aiglonne, Frédéric Rouge développe un goût marqué pour le dessin lors de sa scolarité au Collège d'Aigle. Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Bâle, il rejoint l'Académie Jullian à Paris. Dès 1887, il s'installe à Aigle où il développe ses talents de portraitiste. Il réalise également un grand nombre d'affiches, notamment pour le Bitter des Diablerets. En 1942, il est nommé citoyen d'honneur de la Ville d'Aigle.

MAPPING DE CAMILLE SCHERRER SUR DES ŒUVRES COMMUNALES

Avec la volonté de mettre en avant des œuvres de la collection communale, la ville d'Aigle sélectionne une œuvre par année et l'expose dans le hall de l'Espace Graffenried. Un mapping réalisé par Camille Scherrer (*1984), artiste vaudoise résidant à Ollon, vient animer et renouveler l'œuvre choisie en lui offrant un caractère magique et poétique unique. Après Paris, Séoul, Rotterdam, Tokyo ou New-York, c'est à Aigle que Camille Scherrer explore les interactions entre art et technologie. En 2023, une œuvre de Roland Dulac, intitulée *Les bords du Lac Léman* (1991) bénéficie de l'intervention de la designer.

INFOS SUR L'EXPOSITION

Commissariat : Chloé Cordonier, Espace Graffenried

Communication : Corinne Moesching (Ville d'Aigle) et Chloé Cordonier (Espace Graffenried)

Médiation culturelle et gardiennage : Marie Dussex et Chloé Cordonier

Equipe technique : Jean-Pierre Jufer, Gervasio Sanclaudio, Yves Chesaux

Conception graphique et impression : composite.ch

Remerciements : Commune d'Aigle, Janine Kohler pour les encadrements, Raoul Klein restaurateur d'art

FREDERIC FOURDINIER. Dark Gletscher
01.04.2023 – 28.05.2023 salle du rez, Espace Graffenried

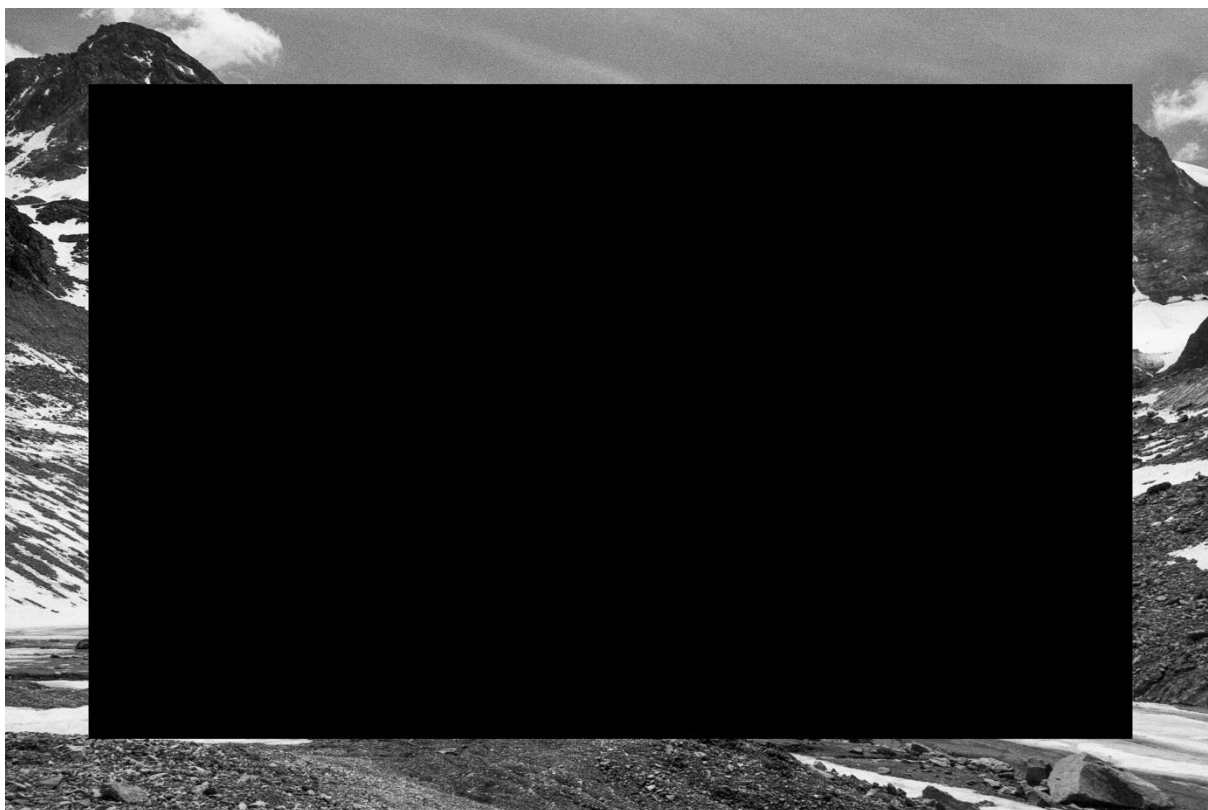


Le projet *Dark Gletscher*, initié en Suisse en 2019 et présenté pour la première fois à l'occasion de cette exposition, est le fruit de réflexions environnementales, physiques et cosmologiques. Les glaciers – *Gletscher* en allemand – sont ici considérés comme des parties essentielles et impactantes du système atmosphérique terrestre.

Frédéric Fourdinier s'est penché sur la question des glaciers et leurs mouvements à travers des voyages, randonnées, et autres traversées dans divers espaces alpins, au fil des saisons et sur plusieurs années. Le contact physique avec notre environnement, en particulier avec ses éléments minéraux, joue un rôle primordial dans la conception de *Dark Gletscher*.

À l'Espace Graffenried, ce projet prend la forme d'une installation immersive réunissant des extraits de deux travaux conséquents : on y retrouve les tirages de divers formats de la série *A Part of Missing Mass*, qui présente des photographies de fronts glaciaires occultés à 70% par une surface noire. Cette valeur fait écho au pourcentage théorique d'énergie sombre qui composerait l'univers et générerait son expansion. Fourdinier présente également une nouvelle version de la série *Anatomie*, qui consiste en des projections cartographiques de réseaux glaciaires alpins, en mettant l'accent sur leurs ramifications et interconnexions. Découpées dans du géotextile blanc utilisé pour limiter la fonte des fronts glaciaires, ces projections sont suspendues par leur extrémité la plus au nord et s'épandent vers le sol par la force gravitationnelle. L'artiste les compare à des organismes vivants, des *anatomies* témoignant du passé et dessinant le futur.

Les diverses rencontres avec des glaciers suisses et européens ont donné naissance à une série de nouvelles rédigées par Frédéric Fourdinier. Ces textes, présentés ici comme partie intégrante de l'exposition, permettent d'approfondir les questionnements soulevés par l'artiste. *Dark Gletscher* invite à réfléchir non seulement à la relation de l'être humain à son environnement et aux actions qu'il mène pour le préserver, mais également à s'interroger de manière (méta)physique sur les limites qui constituent l'univers, sur les notions de présence et d'absence, d'accélération et de vide.



Frédéric Fourdinier, *A part of missing mass (Cheilon)*, Dark Gletscher Project, 2021-2022. © Frédéric Fourdinier

Frédéric Fourdinier (*1976)

Artiste plasticien, Frédéric Fourdinier s'est formé en Belgique, d'abord à l'École Secondaire des Beaux-Arts de Tournai, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles. Depuis 2011, il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Belgique, en France, au Maroc et en Suisse. En 2021, il effectue une résidence artistique à la Villa Ruffieux à Sierre. Artiste pluridisciplinaire, il varie les médiums et techniques tels que la sculpture, le dessin, la photographie, la sérigraphie ou la performance. Dans son travail, Fourdinier explore notamment les questions de territoire, de frontières et de paysage naturel et artificiel, à travers le prisme tant de l'astronomie que de l'anthropologie.

PRÉSENTATION DE L'ESPACE GRAFFENRIED

L'Espace Graffenried est un espace d'exposition d'art inauguré le 8 septembre 2018 dans l'ancienne Maison de Ville d'Aigle, bâtiment du 16^{ème} siècle fraîchement rénové par le bureau d'architecture Graf + Rouault (Lausanne). Sur deux étages et 167 m² de surface d'expositions, il vise à présenter et mettre en avant les artistes et les œuvres ayant un lien plus ou moins étroit avec la région chablaisienne, ainsi que les collections de la Commune.

A l'étage, les expositions thématiques ou monographiques sont renouvelées deux fois par année, tandis que la petite salle du rez-de-chaussée, réservée uniquement aux travaux d'artistes contemporain-e-s, présente quatre expositions par an. Depuis son ouverture, l'Espace Graffenried a accueilli 14 expositions et les artistes suivants : Matthieu Gafsou (*1981), Sylvain Croci-Torti (*1984), Camille Scherrer (*1984), Olivier Lovey (*1981), Jacques Pugin (*1954), Laurence Piaget-Dubuis (*1971), George Steinmann (*1950), Thomas Flechtner (*1961), Lionel Henriod (*1978), Olivier Estoppey (*1951), Joëlle Allet (*1980), Estelle Gattlen (*1994), Marc De Bernardis (*1966), Nicolas

Pahlisch (*1959), David Amaral (*1988), Eugène Burnand (1850-1921), Edouard Morerod (1879-1919), Frédéric Rouge (1867-1950), Emile Gissler (1874-1963), François Birbaum (1872-1947), Marie-Joseph Orgiazzi (1945-1998), l'ECAL, l'EDHEA, Ernest Biéler (1863-1948) et l'Ecole de Savièse, Barbara Cardinale(*1980), Patrick Gilliéron Lopreno (*1976), 17 expos avec Louis Rivier (1885-1963), Tami Hopf (*1987), Bernard Dubuis (*1952) associé à Jean-Luc Yersin (*1956).

Nommé en hommage à Nicolas de Graffenried (env. 1468-1557) qui acheta la demeure au milieu du 16^{ème} siècle, l'Espace Graffenried partage les locaux de l'ancienne Maison de Ville avec l'Office du tourisme, un espace de dégustation de vins (le Quart d'heure) et la Préfecture.



Ancienne Maison de Ville, Place du Marché, Aigle (vers 1885 et 2018)

FONCTIONNEMENT

L'Espace Graffenried est ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h ainsi que les samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h30 à 16h. Avec la volonté de démocratiser l'art et de le rendre accessible à tous, l'accès aux expositions y est gratuit. Dans cette même perspective, un programme de médiation culturelle accompagne les expositions.

L'Espace Graffenried est rattaché à la Commune d'Aigle qui, chaque année, lui octroie un budget de fonctionnement. Pour gérer cet espace et définir son programme d'expositions, la Commune d'Aigle a engagé une chargée d'expositions (historienne de l'art et muséologue) en juin 2018, ainsi qu'une auxiliaire en médiation et gardiennage (étudiante en histoire de l'art).



© Commune d'Aigle; photo Rémy Gindroz

MÉDIATION

Depuis son ouverture, l'Espace Graffenried a mis sur pied un programme de médiation culturelle adapté aux différents publics (seniors, jeunes, écoliers, familles,...) comprenant notamment des visites commentées publiques ou privées, des visites et ateliers scolaires (y compris pour les classes spécialisées), des ateliers vacances, des visites pour les migrant-e-s, des conférences et des rencontres avec les artistes (visites d'ateliers).

Tous les événements publics organisés par l'Espace Graffenried, tels que les visites commentées et les conférences sont gratuits et ouverts à tous. Les activités privées, en revanche, sont payantes et sur inscription. Pour les écoles d'Aigle et des communes avoisinantes (Ollon, Leysin, Yverne et Corbeyrier), les offres de médiation culturelle sont également gratuites, dans le but d'encourager les enseignant-e-s à faire découvrir l'art à leurs élèves de manière ludique et de fidéliser un nouveau public. Les visites commentées et les ateliers scolaires sont animés par la chargée d'expositions ou l'auxiliaire en médiation et, parfois, par l'artiste exposant-e. Les autres événements sont animés autant par la chargée d'expositions que par des acteurs externes (conférenciers-ères, artistes, médiateurs-rices auxiliaires, etc.). Depuis son ouverture en septembre 2018, l'Espace Graffenried a accueilli environ 7000 visiteurs sur ses jours d'ouverture (soit une moyenne de 12 visiteurs par jour).



INFOS PRATIQUES

« Vertiges & Vestiges », 1^{er} avril - 10 septembre 2023

« Frédéric Fourdinier. Dark Gletscher », 1^{er} avril - 28 mai 2023

Espace Graffenried, Place du Marché 2, 1860 Aigle

Mardi-vendredi 10h-12h / 13h30-17h

Samedi-dimanche 10h-12h / 13h30-16h

Entrée libre

Contacts et renseignements :

- Chloé Cordonier, chargée d'expositions

+41 24 468 41 24, chloe.cordonier@aigle.ch

- Corinne Moesching, déléguée à la culture et à la communication

+41 24 468 41 10, corinne.moesching@aigle.ch

www.espacegraffenried.ch

Facebook : Espace Graffenried

Instagram : espacegraffenried